

Deux lettres du P. Jacques Gravier à Monseigneur de Laval.

**M**ONSEIGNEUR.

Je supplie Vostre Grandeur de me pardonner la liberté que ie prends, de luy demander encore sa benediction qui m'attirera celle de Dieu pour arriuer heureusement á ma chere Mission: apres vn si long exil: rien ne me la plus adouci, Monseign<sup>r</sup>. que la bonté que Vostre Grandeur a eüe de vouloir bien me témoigner dans les visites que i'ay pris la liberté de luy rendre, qu'Elle y prenoit part. Si Monseigneur de Quebec á pour nous les mesmes Sentimens, comme Nous l'esperons tous, Nous ferons nos fonctions dans nos Missions Outaoaises plus paisiblement que Nous n'auons fait depuis quelques années, Et nous serons á couuert des menaces que nous fait Mons<sup>r</sup>. le Comte de Frontenac, de nous chasser de nos Missions comme il á desia fait, de celle de l'Ange gardien des Miamis, à Chicag<sup>a</sup>, dont Monseigneur de Quebec m'a confié le soin par ses patentes, en me confiant le soin des Missions des Illinois, des Miamis et des Sciours, et confirmant le pouuoir que Vostre Grandeur auoit donné au P. Marquette, et au P. d'alloiés qui sont les premiers Missionnaires de ces nations du Sud. Si Monsieur le Comte de frontenac á appris que dans nos Missions nous ayons fait quelque chose indigne de Nostre Ministere, il á bien pü s'adresser á Monseigneur L'Euesque ou a son